AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒuvre : Contes amoureuxCollectionÉdition : [s.d.] Denis de Harsy Contes amoureux (étude des péritextes et d'un conte)CollectionExemplaire : [s.d.] [Denis de Harsy] Contes amoureux BnFItemTexte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1

#### Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1

Auteurs: Flore, Jeanne

#### Informations générales

TitreTexte: s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

45 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légalesFiche: Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

#### Citer cette page

Flore, Jeanne, Texte: s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 1, s.d.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/116">https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/116</a>

# Comptes Amoureux Compte premier par madame Melibée.



Adame Melibée apres que la ieune Salphionne eust mist fin a son compte, ou receut asses plaisir toute la copaignie, print la parolle, & dit: le auois totallement entreprins, & deliberé, cheres Compaignes, des que madame Cebille commenca son acerbe accusation a lencontre de la sacrosaincte diuinité d'Amour, & tout lestat des amoureuses Damoiselles, de prendre la dessen

de la sacrosaincte diuinité d'Amour, & tout lestat des amoureuses Damoiselles, de prendre la dessen ce en main, & de vertueusement consuter la faulse & non veritable opinion, quelle a mise en auant: ne sut que ie me superceday de cella faire lors que iapperceuz madame Lucienne y entrer, tant pour ce quelle est de moy peu plus aaigée, & en ce téps, qui volutiers par le long vsaige des choses en cest endroit Damour, luy apporte certaine, & plus seu

re congnoissance: que aussi iestimois que lhoneur par dessus toutes celles de nous, q icy sumes soustenans le party amoureux, luy est deu: & quelle en ces affaites, cest au train damours, est plus exercitée car que vous le saichés, cheres compaignes, il nya encores demy an passé que le suis entrée en celluy tressaind service. Si est ce pourtant quil ne sera à mon aduis impertinet, si ie vous racopte vng faich, par lequel le sainct Amourentre plusieurs aultres ses diuins & opportuns secours voulutiadis don ner a congnoistre à ses humbles & loyaulx subiects quelle est sa propense & secourable affection enuers eulx: & pour demonstrer que la bone deelse sa mere est tousiours nuyet & iour en cotinuelle veille pour ayder a son peuple sans quelle le vueil le laisser cheoir en perilleux desordre austremet ie vous demande, par quelle bonne faueur & ayde eschappent les Amoureux de tant, si gros, si dangereux, si funestes, dommageables, & horribles da gers: A vostre aduis, mes Dames, qui a diminue & rompu par cy deuant les forces, entreprinfes, & aguaicts occultes de nos maris ialoux : se na esté icelle nostre bone beneficque & secourable Deeste! Car quant a ceulx qui sont demeurez moits emmy les perilz, comme vous a amplement deduich madame Lucienne, ilz nestoient vrais, entiers, ne loyaulx Amants: ou bien, possible, maladuisez auoient en quelque chose les haultaines & diuines puissances offencées. Mais de cecy a esté assez par madicle Dame Lucienne parléen sa dessense. Ve-

700

nons à mon compte, lequel il vous plaira toutes en silence diligemment escouter & congnoiftre.

De Pyralius, qui feit ediffier le Chasteau ialoux: aucc la description dudict Chasteau.



L'vng riche, & tresopulent homme nomme Py ralius. Lequel auoit pour espouse vne moult belle Damoiselle, quon appelloit par nom madame Rosemonde Chiprine. A cestuy Pyralius certes villain de meurs & non assez apte pour servir vne si ieune Dame telle questoit la dame Rosemo de, au said & lucte du delicieux A mour, la naturel le chaleur par longues maladies estoit saillye, & ia estaincte par le merite de ses longs & vieulx ans, & oultre ce, se trouuoit si dissorme & malheureux em

beaulte, quil ressembloit plus tost quelque mon-Are, que non pas homme humain: car il eust la teste grosse & lourde, herissée de rude & aspre cheueleure, ia enuieillie & grife, le front ride, les fourcilz gros & espaix, les yeulx tous chassieux & enfoncezen la teste, les ioues plattes & maigres, le nez aquilin & long, tant quil attouchoit presque iufques au menton: qui le contraignoit parlerà voix enrouee & casse, le col trespetit & gros assis sur espaulles clinates miserablement vers terre non en aultre facon que de ces ancies corps qui pas a pas cheminent à la mort: il auoit tousiours la couleur passe, & fade, comme si les puates harpyes luy euffent halene sus le visaige, & son manger treshorde ment pollu. De lestomach luy issoit vne espaisse & fetide haleyne à trauers vne puate, noyte & baueu se bouche:si quil sembloit lexhalation d Auernus, par ou descédit Eneas aux Enfers. Vne seiche touz, griefues douleurs de flans & de reins, catherres dangereux, pourriture de poulmon confligeoient nuich & iour sans repos auec luy: de sorte, Amoureuses Compaignes, que encores me prentil pitie & grande compassion que si belle Damoiselle les dures destinces à celle infamie & pourriture de ma sy voulurent ioindre: car oultre ce il auoit les iambes playées, & les mains toutes bruslées de ie ne scay quel mal contagieux. Docques cest elegat homme estant en celluy lamentable estat de sa per sonne, comme ont de coustume vieillars rassottez, senamoura de la ieune Rosemode. Et pource quil

estoit fortriche & des plus apparens de la ville, les pere, mere, & parens delle furent alles toft contens de la luy promettre & bailler à femme, par ce moyen eltimans quelle seroit moult heureuse, & quilz vauldroient beaucoup de telle affinité. La ieune Damoiselle estoit de laaige de quinze ans,& Pyralius de soixante six, tel homme certes que ie vous lay depeingt. Pensez amoureuses compaignes, quel fut lors celluy mariaige entre deux perfonnaiges si mal conuenans en toutes qualitez, tat vous en dis ie que par celle differece fordit en peu de iours & sengendra au cueur de linfortuné Pyra lius telle ardeur de Ialouzie, que son plaisir nuptial tourna en amaire trifteile & plaincle, lasseurance en souspecon eterne. Dont nosoit il plus deslors en auant partir loing de sa maison, ne abandoner sa femme, non aultrement que lauaricieux Euclio nosoit perdre la veue de lhuys de son hostel de paour quon ne luy defroba son thresor enfouy foubs la cheminée. Si aduint que le Soleil vng iour espandit les dorez rais de sa lumiere par sus le chrystalin visaige de ceste cy:dot soubdain le vieillart infame entra en groffe frenefie & foufpecon.Si disoit: Certes, Rosemode, ie ne permettray point que le blond Phœbus lascif & petulant Dieuvous voye fi a loifir.puis alleguoit force fables & comptes des amoureux exploietz du Sire de lisse Erratique:aussi de Iuppiter, disant, que le plus souuent iceulx violateurs des chastes couches maritales,se transportoient en terre pour rauir les ieunes Damoiselles, Par ce poinct perdit Agenor sa chere sil le Europa, & Amphitrion de Thebes sut saict co-quu. Ce disant le malheureux impetueus ement ser roit la fenestre. Or no seullemet sut il en souspeco cotre le Soleil: mais si dauenturevne petite mousche se venoit poser dessus la Dame, en doulcemet de sa bouche murmurat, luy irrité vehementemet se dolousoit de loultraige, & en craincte ql ni eust de la fraulde soubz celle espece de mousche, legere ment accouroit pour la chasser bié au loing. Ainsi sansaulcun repos auoir viuoit Pyralius miserable ment, mourat aussi chascun iour mille soys de mil le mors horrendes & cruelles.



Mais en fin pour estre quelque fois deliuré de ceste peine, saduisa quil feroit costruire vn fort cha steau: ou il peult asseurer ses sous pecons. Parquoy comanda venir force maistres Macons & Charpe tiers pour ledifice commencer. Il estoit comme iay dit dessus, fort riche & puissant: dot sut le cha-

Reau à son deuis ailes toit fermé enving marecaige loing de gens au millieu dune sienne Seigneurie; et illecalla il demourer auecfa belle femme. Si ne vouloit souffrir que aulcun y entra quel quil fut, Beau pere ou belle mere, sinon les seruiteurs & familiers Eunuches, dont il auoit groffe quantité, fans les chambrieres. En la forteresse, q les ieunes hommes amoureux nomeret le Chasteau Ialoux, auoit troys entrées. Et pour paruenir à la premiere,failloit palfer vng pont, qui neltoit point plus large de quatre piedz& vingt de logueur:et si écores nuyet & iour le faisoit il tenir leuc. Au bout de celluy pont estoit baltie vne groffe tour fortemet maconnée, en laquelle se tenoit vng cruel & horri ble Gean de la propre race de l'énorme Enceladus que Iuppiter fouldroia, & mift foubz la motaigne de Etna en Cecile. Cestuy Gean estoit contemneur des haulx Dieux, aymat noises & debatz, auide de sang humain respendre plus, que ne sut oncques quelque Sicilien Cycloppe, ou quelque aultre inhumain Canibale mengeurs de gens. En ceste facon deffendoit Pyralius le passaige du pôt à qui paffervouloit. Les fossez par dessoubzestoiet fi profonds& caues, quil sembloit droictemet aux regardans que ce fut vng abisme. Ne la forte Cité du Roy de Molosse nestoit edifice en heu plus hi deux que cestuycy. Il ny auoit point dappuyes sur le pont, parquoy quand le vent foulfloit, on ne fy fut peu tenir de bout, & failloit paffer à quatre piez qui neult voulu cheoir des les fossez. Apres auoir

passéoultre, on venoit à moter sur le deuxiesme: qui estoit dune mesme longueur & largeur : et au bout dicelluy auoit ene aultre Tour pareille à la premiere, ou lon nourriffoit vng espouentable & affamé Lyő là enchainé pour la defence. Celluy q occit en la forest Nemce le filz de Amphitrion ne stoit rien en coparaison à cestuy cy.car il se trouua mille fois plus cruel & dagereux. Vne logue come luy couuroit la gueulle, & la poidrine, & estoit re tortillee tellemet quen elle se formoiet en la refle cho du poil mille anneaux: & cestoit horrible cho fe à veoir luy comencer son ire. Car si merueilleuse met se frottoit la queuen terre, & la se retournoit vers les reins en tat grade vehemèce ql sembloit droidemet q la tour tuba en quartiers: come à lasfault & prinse de Illio le Pallais de Pria, vne grofse tour tumba par tel horribleté & bruyt, quil fut aduis aux Mirmidons que le Monde deubt finet & retourner en son antique chaos. Que fil aduenoit que aulcun se fust virillement combatu, & eust vaincu le Gean, & le Lio occis, sapprochoit du tiers pont de telle largeur que les aultres deux premiers.mais il estoit detrête piedz de long touf iours leuc en hault à groffes chaines de fer que aul cun ne passa estant le Gean endormy, & le Lyon enchaine. Et que pis estoit, Pyralius le faulx ialoux pour plo endomaiger son enemy, comadoit leuer les deux ponts sil les auoit oultrepassés, & faisoit coucher sondict ennemy toute nuych fans luy bailler chose quil soit pour mêger. Puis sus le

matin on venoit à aualler le dernier pont, au bout du al se gettoit au deuat qui venoit vn venimeux & horrible Dragon attaché à deux grosses chaines de fer de la longueur de quinze piedz. Or comme ie vous racompte, mes Compaignes, Pyralius le villain tenoit sa femme enclose à tort & sans rai fon en celle forte chartre: & plufieurs ieunes cheualliers eulx mettans en peine pour sa deliurance furent occis, & en martyre deuorés. Dont ne se pouoit guiers tenir contente la Dame:au fort nen osoit elle faire semblant, & entretenoit pour auoit paix le mieulx que possible estoit son ialoux mary. Mais apres comme faict le prisonier, le quel par quelque temps se soustient en bonne esperace deschapper, à la fin se fache par trop: & se desesperant pour tous remedes ne faict fors lamenter, & piteusemet remplir la grotte de pitoïables gemissemens: & la tout lestat de sa bonne fortune passée luy reuient au deuant des yeulx: ou comme celluy qui est blesse au comencemet que la plaie est chaul de, facilemet seuffre que le Chirurgien la traicte & manie. mais le lendemain ne se peult contenir de crier pour la douleur quil sent: ainsi la pauure Da moiselle en fin aiant ennuy de si longue prison, à par elle plouroit & lamentoit piteulement en fa chambre. Puis humblement agenoux estoiten co tinuel prier vers la bonne Deesse Venus quil luy pleuit briefuement la getter hors de celle calami teuse vie. Souuent sus les aultez dicelle Deesse faisoit de opulens sacrifices : non aultrement que

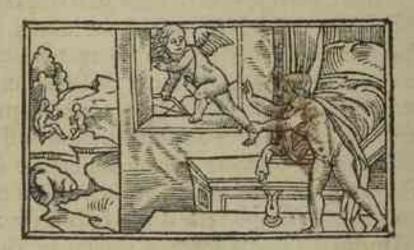
Vii

Hyarbas desdaigneux & mal content du resuz de la semme de Sicheo, demandoit vengeance aux Dieux.



Parquoy aduint que la bonne Deesse:ainsi que les voisines en pitie, & doloureuses contemplent la mere, sur lenfant de laquelle par male meschan cevne charrette aura fould desfus, getta ses celestes & pitoiables yeulx dens le chasteau Ialoux, sarresta longuement sus la miserable Damoiselle, & co fidera affes liniquité , & ialouzie de Pyralius le reputant digne totallement de griefue & horrible Mais affin que la pouurete ne deuint punition. paresseuse apres yn long crier en lesperance du tar diffecours, tourna ses diuins yeulx misericors vers Amour son filz:auquel elle dit en ceste facon: filz Amour ma seulle force & puissance: duquel sort toute mon auctorité, certes il me prent grade pitie & commiseration de la Damoiselle, laquelle en ce poinct Pyralius à tort par seulle Ialouzie,& en mon despit detient estroictemet sermée : come

si les cueurs des ieunes Dames estoient retenuz par telles rudesses vilaines. O mon filz, si les mies ennuys te font, (comme certes ilz font) aulcunement grief & pelans, ie te prie pourueoy, & donne secours à mon humble Seruate: quelle ait briefuement deliurance de sa personne, & lentiere fruitio de ses desirs. Ainsi parloit Venus ason cher filz: Dont luy grandement marry du dueil de sa dame de mere, & ioyeulx de son comademét: lequel dac coplir plus prest, que nestoiet pas les tépestueux vents dobeir à leur Roy Folus, quand luno le de pria quil voulsift en sa grace les nauires ennemies flottas en la mair Thirrenne submeger: comme le genereux cheual foubz son cheuaucheur sesmeust pour desplacer, à peine pouvoit attendre quelle eust mist fin a son propos.



Si se despart soubdain de son tier ciel: & esbran lant les aesses auec vng doulx bruit, sembloit le pigeon, lequel se leuant de terre faict haultement ses plumes resonner, apres sescoulant par le meil-

lieu de lair paisible faid son chemin. Mais pas no blia au partir de prendre Larc Amoureux & ses traictz ferres les vngs de plomb rebouches : & les aultres de fin or reluifant De lug diceulx fut frap pé à trauers le cueur le blod phœb?, & de laultre la Nymphe Peneïde. Tant volla le filz de la Deesse de Paphos quil arriua es iardins des Hesperides: & la quelque peu se reposa sus vng arbre, q estoit tout charge de pommes dor: desquelles il cueillit deux ou trois quil emporta quant & foy:apres reprenat son vol tira vers le Chasteau de Pyralius le ialoux. Dedalus, qui Iadiz en Crete feit le desuoic labyrinthe, a peine eu peu entrer, ne sortir de ceftuy Chasteau, tantestoit fortement construict, & bien gardé. Mais le filz de la Déesse Chiprienne, emplume, ayant en escharpe son carquois y sceut affez bié entrer & sortir à son vouloir par lune des fenestres qui regardoit sus lentrée des ponts. Ot dens Tholose pour lors se tenoit vng ieune gentilhome messire Iean Andro Lyonois beau & ieu ne gentilhome: duquel lestude estoit du tout ado néaux armes, & à la Chasse, à tirer de tous bastons de traict, à piquer cheuaulx, en laquelle chose tenoit vne tat hardye dexterite, q mieulx neuft sceu le grand empereur Alexandre qui seul osa cheuau cher le merueilleux Buciphal. Si aduint que le puissant Andro vng iour estant alle chasser auecques vne groffe bande de ieunes hommes ses copaignons, comme daduenture le cenglier ladmena deuant le chasteau de Pyralius. Ou ia estoit ar-

ment sus la maistresse Porte: auquel lieu par loisir contemploit la chasse attendat que la belle, ainsi que certes elle feit, suruint à la fenestre.



Or ouyes que seit Amour, proptemet ilensonca son arc, & tira de son doré carquois deux traictz
semblables, dont les poinctes, par la reflection
du Soleil rendirent telle lueur quil sut aduis aux
habitans du lieu que la Forteresse sut fouldroices
& diceulx il trauersa les cueurs de la Dame, & du
Cheuallier, le sort Andro en lheure luy qui soloit
chasser & prendre les bestes sauluaiges, se trouuz
surprins de celluy, à la sorce duquel aulcun pouuoir nest qui puisse resister, il se plante la attentif
comme sarreste vng, qui en cheminant rencontre
chose qui merite, quon retienne ses pas: il dresse
loeil au lieu, dou dessa depend le tendre sil de sa
vie:il contemple la grande beaulté de la Damoiselle, & quasi sentreoblie, & nescait bonnemet quil

est ores deuenu : La damoiselle dailleurs nest en moindre peine, car elle deuient vermeille comme la rose tainche du diuin sang de Venus, puis changeaultre couleur, elle fouspire, & pleure & trop mauldit la ialouzie du debile vieillart.Rien plus ne souhaicte que de tenir son ieune amy entre ses bras. Apres se taisoit come celluy qui en affaire vrgent & presséa mestier de prendre en soy bon & brief confeil, lequel ne succedant, ou il se contourne à implorer layde des Dieux pouuans plus que les humains, ou bien execre la chose dou luy prouient sa facherie. Ahi, disoit elle, cruelle tour maifon despite & tenebreuse, plaine de dueil & de lan gueur/manoir digne certes ouquel habitaffent les vmbres Plutoniques: hebergement doloureux: quand tu enserres & caiches sans prouffit la beaul té que les benignes deltinées mauoient baillée pour consumer en meilleurs viaiges, & cela seulle ment tu fais aifin de complaire à vng mauldit & ialoux vieillart. Vrayemet tout le mode deburoit auoir enuie de ta ruyne. Si ne scay bonnement come le ciel est si patient enuers toy qu'il ne tabisme et fouldroie comme on recite que iadis furent les cinq cités de Pentapolis. Ce disant, à la belle les lhermes pluuoient des yeulx en si grande abundance, quon estime q les pleurs de lamoureuse Bi blis furent beaucoup moindres:ne Venus tant ne fut doloureuse en la mort de son Adonis. Et quad par lembrunissement de la nuict qui auoit le visai ge couuert de son noir manteau, elle eust perdu la

veuë de fon cher amy, dolente se retira en sa cham bre infecude, sterile: là ou Himeneus ne peult oncques allumer les tortis nuptiaux:ainsy estoit tous iours facheuz fans bon augur, ou apparence belle : faifant le plus grand dueil du monde restembloit à linfelice Dido, lors que son Eneas delaissa elle & sa cité de Carthaige. Daultre cousté messire Andro fut contrainct de se retirer auec ses compai gnons: Mais non sans auoir premierement aduisé si par quel que moyen il pourroit entrer leans. Il ne peult oncques soupper car continuellemet luy discouroit par la memoire la belle Dame veuë: & celle doulce souvenance luy servoit affez de nour riture, non aultrement que les malades la fiebure nourrit et substante en partie. Las moy, disoit il en souspirant dung cœur plain de chaulx desirs, Que ie ne puis peruenir à lamour de celle que ce vieillart fans chaleur au gros dommaige daultruy possedes Certes ma vie est neant daultat que ie ne puis attaindre à vng tel si heureux bien. Hé que ne me puis ie transmuer comme faisoit Iuppiter, ou en oifeau, ou en pluye dor, ou en taureau! Tostiau rois mes desirs accoplis: & si suis certain que la bel le maymeroit plus volutiers que ce mauldit vieillart. O belles les conjunctions mondaines do lou ables nopces! Mais ne sont pas vraiemet cruelz les pere & mere de la belles que ne lot ilz plus toft àfa naiffance estainctes que ne la sa mere ciuellement auortée auant que la donner en telle seruitu te de mary scabieux, caduc, & q ie croy estre la mes3

e

ai

ſć

11

lE

re

il

S,

ce

ly:

le le

u

el

ila

lz

ft

e-

ш

(a

me mort, tant est il plain de vieillesse & charge dans. O' saince Ven9 sont ainsi ignorces à present des homes auaricieux tes puissances secrettes! O' saind Amour pensent ilz que tes ieunes subiectes gardent incorrompues telles anciennes, debilles, & sterilles couches fie leveoy. Desormais serot ioin des les craintifues biches auec les chiens limiers, & les gryphons autôt paix auec les iumens & che uaulx. Tant se multiplierent au ieune Andro les amoureuses passions, quil en estoit presque forcene & sans meilleur conseil. Mais Amour le debon naire Dieu en eust commiseration: si delibera don ner tresprompt secours aux deux Amans. Dot va tost prendre la semblance dune damoiselle (les Dieux se transmuent en quelconque espece quilz veullent)messagere en tel ordre questoient ancien nement les damoiselles messagieres allans par le royaume de Logres, montée sus vng paisible & bien allant Palleffroy richement enhamaché de veloux bleu seme de menues pensées dor par desfus. Si vint trouuer le ieune Andro en son hostel, & le salua prolixement de par sa dame Rosemode. O sieur Andro vaillat & amoureux cheuallier, dit Amour, Madame qui est tant esprinse de vous que plus ne peult souffrir, menuoye icy, & vous mande que si on na pitic briefuement de son infortune, quelle sa vie assez prochainement en dou leur & angoisse finira.

B ij



Tous getils homes cheualliers doibuet soubste nir les Damoiselles, & ayder de tout leur pouuoit si que bien peu courtois & preudhome se peult cla mer, qui aux damoiselles secourir est paresseux. Les ancies cheualliers du Roy Artus mettoiet leur vie en abandon pour lamour de leurs belles Amyes: dot ilz ont apres merité los eternel. Mais en quel le entreprinse & doubteuse aduenture plaine de perilz nentrerent messire Lancelot, Gauluain, Tri stan, Meliadus, Saigremors, Carados, le bon cheuallier fans paour, & aultres infinis to9 cheualliers de la table ronde! & Paris Alexandre ne passa il pas la mer iusques en Grece?& auant quil rendit la fille de Tindaris ne voulut il souffrir lexillemet de son pays !la mort de son anticque pere! de tous fes freres & parens! Pyritous se transporta iusques aux Enfers pour son amye rauoir, Quesi les cruelles destinces luy furent si contraires, il souffit quil fe gecta aumoins en lessay, & quil postposa sa propre vie à la bonne amour, quil portoit à sa Dame.

Or your nauez, sieur Andro, affaire au cruel roy Pluto que vous lentendés:ains à vng debille & ia non plus hommes vieillart: Et celles ses estroictes barrieres & forteresse ne retarderont vos forts & puissans assaulx. La raison, vous auez Amour de vostre cousté & ayde: cotre lequel aulcune Rocque ne peult longuement durer. Ce disant Amour halena inuisiblemet sur la face du Cheualier Andro: & lors luy accreuît tant le couraige, quil luy sembloit proprement aduis, que desia il auoit le Chasteau ennemy conquis, & quil baisoit à plain desir sa belle amye. Si mercia Amour, quil pensoit estre vne Damoiselle, mille fois de la peine prinse, & des bonnes nouuelles, & luy bailla vng riche diamat quil tira de son doigt, pour porter à sa dame, priant le recommander tresaffectueusement à sa bo ne grace, & luy dire quil estoit son humble cheualier quelle se soustint de bone esperance, & quen briefelle feroit deliurce.

te

if

la

es

ie

S:

le

H

il

lit

ét

us

es el

ш

0-

16.



Ce dict, Amour sans plus là sarrester, despart, & seit tant qu'il peruint en la presence de la Da-

moiselle Rosemonde: laquelle il trouua lors en sa garderobbe, ou à genoulx deprioit la Diesse Venus la vouloir regarder en pitié, & la bien tost deliurer des mains de son ialoux mary. Adoncques fut la Dame toute esperdue, par ce q Amour geda grande lueur par tout le lieu, qui luy esbloit les yeulx. & à chef de piece se reasseurant attendoit encor que aultruy reasseura son ame craindine de la paour receué. Rosemonde, dit il, madame Venus ma mere, & moy qui suis le puissant Dieu damours, prenons pitié de tes langueurs: & tes sacrifices ont este de nous agreablement receuz, or mects fin à ton pleurer: car de brief auras la jouyfsance de tonamy Andro, & ton villain mary sera puny selon ses desertes & merites. Telle fut adonc la ioye & liesse de la ieune dame, quest dug pauure criminel, qui pour lennuy & fascherie de la prison les gros fers aux piedz sendort: & dormant songe quil est mis à plaine deliurace.il se ressouyt oultre mesure, & desia sentant la doulceur de liberté se transporte librément es lieux pour la prison incocedes, rid en son cueur, se plaist, & faict feste de sa deliurance à ses plus priues amys non pouuat encor affes expliquer par geltes exterieurs lextreme liesse quil sent. Mais son bel amy Andro plain de ie ne scay quelle aultre grande liesse quon ne peult alles exprimer, apres la despartie Damour, duquel il nourriffoit lardet flambeau es moelles de fes os, delibera promptement se mettre en lessay de la co queste du Chastel ialoux. De faict il escript yneslet tres à Pyralius, par lesquelles luy mande quil vou loit conquerir le damoiselle: & que pas ne luy appertenoit de lauoir, veuë la raison de ses anticqs & inualides ans. Icelles lettres escriptes, il appelle vn sié Naing, & luy baille pour porter à Pyralius. Dot le Naing esmerueille & mary de lêtreprinse de son maistre, ne peult contenir les lharmes quelles ne luy coullassent du long de la face susques à tene, au sort se meit il en voye vers le chasteau Ialoux: & entédu par ceulx de leans quil estoit messager, on luy seit aualer les ponts: & ainsi passa oultre auec moindre danger. Car le Gean enserma le Lyon, & le dragon chascun en sa cauerne.



Mais Pyralius les lettres de Andro leuës, ne se monstra dissemblable de Phineus temeraire turba teur de nopces de Perseo: car en vng instant ce peu de couleur quil auoit, luy cheust de la face qui demeura passe comme buys il esbranla trois & quatre soys la teste par maltalent, dont la sorteresse tré bla de ses sondemens iusques à la cime, comme

B till

quand le souuerain des hommes & des Dieux es meut en son courroux tout lOlimpe:& si comméca à ronger & à mordre vng gros baston de chesne duquel il sappuyoit: on leust ouy fremir & bruyre de deux lieues loing, ainsi que la fureur de la mair par la cruelle & hornble raige des furieux vents troublée est du pasteur assis sus vne haulte roche entendue. Si eust le pauure Naing telle paour que bien peu sen faillit quil nemourut illec, en fin le meschant Ialoux gedant vng soubzris Sardonique, dit à sa semme: Mamye, ce fol cheualier me ma de quil yous veult auoir: & parce que demain ie luy face ouurir mon Chastel. Vrayement ie luy feray faire louuerture quil demande:mais fi par defsus les ponts il veult passer, se ne sera si aisement quil pense. La dame respondit certes moseigneur, cest Andro ne sera tant oultrecuidé comme de sex poser en si apparent danger. Puis bassemet en son cœur va prier la grande Venus quelle vueille estre en ayde à son cher amy. Le Naing retourna deuers son maistre: & luy dit que Pyralius feroit voirement aualer les trois ponts. Puis adiousta: Las, Sire, quauez vouz emprins de faire! Voulez vous ain si pour vne femme vous perdre irreparablement! En yssant du Chastel ialoux iay aduisé la facon di celluy: contemple la fureur du Lyon, & veu la cruaulté du serpent, qui est beaucoup, à mon aduis, plus horrible, quon ne recite auoir esté de celluy sur lequel entreprint Iason la conqueste de la Toi son dor en lisse de Colchos:ne que de laultre que

le vaillant Perseo occit pour en deliurer la fusque Andromeda. Quand les ponts seront aualles, il vous fauldra contre trois pestes desfendre dung cœur plus que dhomme. Que si ainsi est que tou tes les deffenses Pyraliennes puissies surmonter, & si Venus & Amour vous sont si secourables quesain de vostre personne puissies au Chastel aller, ce ne sera riens faict encores : car il vous conuiendra garder des trahisons & aguaits dudit Py ralius vostre mortel ennemy, qui est bien le plus desloial homme du monde, il vous fera par semblant bonne chiere, mais sil pœult aulcunement feres de luy bien tost occis& meurdri. Puis fera di uiser vostre corps en trois parties : dont lune sera pour le repas du Gean, laultre sera gettée au Lyo, & la tierce au serpent. Pour Dieu, sire, retirez vous deceste dangereuse entreprinse. Asses daultres remonstrances feit le Naing à son maistre Andro: mais ce fut pour neant. Car tant estoit il feru de la mour de la Dame que pour estre desmembré, ne fe fut desparty de son propos. Parquoy sans plus arrester arme de toutes pieces se meit en chemin versle Chaftel Ialoux en la compaignie sans plus de son dit Naing, deuisant de plusieurs choses: mesmement de la beaulté & bonne grace de la Da moiselle aymée. Or quandilz furent peruenuz à vng gect du Chasteau Ialoux, le prœux Andro de scendit de cheual pour aduiser til luy failloit riens en fon amois, & voicy à trauers vng petit bofquetapparoistre la grande Venus (les immortelz sou-

uent sapparoissent aux humains) montée superbement sus vng chariot tresriche & bien ordone, & celluy auoit elle eu en do de Vulca fon mary le iour quilz furent espousés ensembles : la richesse duquel estoit incomparable, les roes estoient faides de pur argent mignonement ouurées & taillées:dont les rays aultant rendoient grade lumie realentour que ceulx de largétine Phœbe en lob fourté de la nuich. les ais, & le siege ou seoit la déef se, furent dor fin Darabie: ou estoiet tout au tour des bords enchassez gros rubis, riches & precieux diamans, esmeraudes, saphis, perles orientalles groffes comme vne noix, chrifolites, balais, efcar boucles, & infinis aultres pierres de grat pris augmentans & embelliffans laultre richeffe des histoires amoureuses & efmerueillables œures que faict Venus en nature: lesquelles histoires Pygma lion le subtil orfeure des Dieux auoit là diligemment taillées. Ledit chariot estoit souefment tray né par douze blancs cignes & aultant de colombelles aiant aultour du col chascune vng petit cer cle dor: ou estoient attaichés rubans de couleur bleuë: lesquelles colombes deux à deux salloient baifans si amouteusement que qui les veit luy fut force de seschauffer en amours. Et le beau Cupido en eltoit le charretier tout au deuant monté sus le tymon: ce pendant à trauers le cœur de quicon que il rencontroit, descochoit ses violentes saget tes:à ceulx icy pour les faire aymer, & à ceulx là pour leur faire hair & fuir lamour, comme la bre-

biscraintifue & simple fuyt de nature la cruaulté du loup. Aultour de Venus cheminoient sentre tenans par les mains ses trois Graces toutes nues dont la blacheur de leur tendre & delicate chaire furpassante la cadeur des fleurs des serifiers reces, faisoit monstrer la clairté du jour passe & cendrée. Elles auoient leurs cheueux treffez à lantique en derriere bien mignonement. Mais la grande Venus seant au chariot aiat de couste elle sa delicieuse fille Volupté, remplissoit lair à lenuiron dune ce leste & lumineuse clairté, si que lœil humain assez àplain ne la pouuoit veoir ne contempler. Et la vertu de sa puissance faisoit là ou elle passoit germer & produire la terre diuerfes especes dherbes & fleurs : & les animaulx soubdain se congnoissoient emprainces de nouvelle semence : & sus les arbres les petits oifillons vacquoient par celle mesme vertu aengendrer & pondre leurs semblables, briefau passer de la Déesse la region alors fut inacoustumément plus secude & belle. Apres le chariot suyuoit yng ieune homme sans barbe, en sa contenance prœux & hardy, aiant sus ses che ueux plus blonds & reluifans que nest lor de Chippre, vng bacinet dacier à lantique, sus lequel estoit posée vne verte lezarde entre petits arbrisfeaux de lauriers : & anoit endousse vne cuyrasse du cuir dung horrible serpent nommé Phyton, la quelle cuirasse fut paincle par dessus de lhistoire de la celebration des iœux Phytiens. Si tenoit en fa main gauche vng fort arc, en fa dextre vne faget

te: & en escharpe luy despendoit sa trousse dorce toutte plaine desdicte sagettes: ses cothurnes ou Brodequins estoient à la mode Spartaique, les Bras nudz & accoustrez comme pour fagetter. Qui le veit lacompara au beau Paris Alexandre, lors quil fexercitoites guerres Troyennes à lencontre des Gregeois, ou quandil deffendit les pa steurs royaulx en la forest Ida. Suyuoit aussi le venerieu chariot vng homme quon eust bien dit ile voir en son marcher estre de hault pouuoir: tant pource quil estoit de grande procerité (car vous leuffiez dit quasi tout semblable en aulteur ivng gros & viel cheine, ou a vng arbre de Nauire telle que fut celle enquoy passerent la mair, les Argonaux au pais du roy Oéthes) que aussi quil demo stroit en son visaige barbu& herisse, ie ne scay quel le austerire bellique. Son vestement sut de la peau dung terrible Lyon à tout la joube : dont la teste aiant encores les dens luy couuroit le chef en lieu de heaume: & les pattes de deuant luy enlaceoiet le col depedans nouces aual fus lestomach, & pareillemet les pattes dernieres auoit il nouées par fus les deuxhanches en telle forte quil se trouuoit armée & couvert de celle peau, qui tant estoit dure, quil ny auoit fer ny acier qui peult encrer dedans.la queue luy alloit pendant entre les cuisses iusques à terre, au demourant il alloit tout nud, dont facillement se pouvoit veoir la force de ses gros membres veluz & plains de poil : & melmement ses iambes & bracs scrupuleux de muscles

XV

& veynes. Il portoit a fon col vne maffue qui pesoitenuiront dix quintaux: ou estoient encorfichés plusieurs clous fort acerez & poinctuz, de la quelle il eust peu fouldroier & abbatre la haultefse dOlimpus. En tel equipaige que ie vous dy, mes dames, veit venir le cheuallier Andro la gran de Venus: laquelle approchant le lieu ou il elfoit se med promptement à genoux, luy faid reuerece & ladore. Mais la de bonnaire Déesse à coup descent de son chariot, & sus riches tappis la estendus sesiet: & appelle Andro, luy declaire quelle nest venue li a aultre fin, sinon pour luy ayder & secourir à conquerir sa belle amye. Si le comman da desarmer par ses trois Graces: lesques de leurs mains delicates & blanches, toft le deuestirent, tant quil restat tout nud en piedz deuant la Deefse Mais o beaulte de gradissime vertu & efficace! O pouuoir prest & soubdain pour en ce bas mon de rendre toute personne, qui te possede à iamais heureuse? Certes pas na menty le diuin Platon: quand il disoit que tu as, o beaulté, plus deforce en vng feul moment deuant les yeulx des amoureux, que na pas la doulce Eloquence seulle de soy: laquelle ne peult guyeres, sinon possible en cent ans, proffiter entiers qui ne veult ouyr les iustes & raisonnables plainctes damours. O beaulté le seul & precieux don des haulx Dieux, en vng petit moment diray ie seulle & sans peine tu peus attendrir le cœur dacier ? & non austrement que faisoit le Thracien Orpheus au doulx resonnemet

de son leut, attires à toy les insensibles rochers, at restes les fleuues en leurs cours, enyures les Lios, apriuoifes les tygres, inuites la Lune & le Soleil, & les oiseaux de lair pour toy descendet, & te suyuent plains & arreftez de ie ne scay quelle ta vertu secrette. Cecy ie dy mes Compaignes, pourtat que la grande Venus (si dauenture les Dieux sere trouuoient subiectz aux Passions, comme nous fumes)fut esté prinse en lheure de lamour du cheuallier: & eust adonc este force à la Damoiselle Ro semonde deternellement viure en misere & sans amy dedans le roch Ialoux, endurer & supporter la facherie du mauldit Pyralius. Car de tant grande beaulté & excellence de corps apparut aux Im mortelz le prœux Andro, que alors Venus come toutte esmerueillée, non aultrement que en losté tion du chef de la Gorgonne le roy Achrifius fut mucen marbre trefdut, elle demeura fans foy mou uoir. Ce neantmoins en fin reuenue à foy, & voiant quil annuytoit tira dung petit coffret vne boi de faide dune elmeraude: & de lunguent en laua elle mesme tout le corps du Cheuallier. Si sentoit bon lambrofie celefte, dequoy lunguent fut com pole. Puis cella fait le feit reuestir & armer : & luy donnavng celeste & diuin baifer, tel que fut imparty à celluy qui iadiz apres le cry quelle en feit, luy ramena son filz elgare & perdu. Et prenant coge pria le beau Dieu Apollo, ensemble le Dieu Hercules, à sa requeste illec venuz en tel equipaiges que ie vous ay dit, destre en aide à son Cheual

lier: Ce quilz luy promirent de faire. La Déesse se uanoit auecson filz (si sembloit la fumée des ence ciers: laquelle petit a petit voletant par les voustes des temples, se pert de la veuë des regardans) & addressa son chariot sur la muraille du Chastel, ou inuifible se tint pour veoir lassault des fiens. Mais le prœux Andro en la compaignie du Dieu Apollo & de Hercules paruindrent au premier pont. Si commenca Hercules à escrier le Gean de toute sa force: lors resembla la voix de cent hommes de guerre, qui les prochains rochers & tout le Chastel faisoit retentir. Le mauldit Gean dormoit pour lheure: si sesueilla en sursault pensant que sa tour trebucha en abisme : Puis se rasseurat mect la teste à la fenestre & demande qui huschoit fifort. En ceste facon le chien Cerberus sesmouuoit pour dessendre lentrée du tenebreux Hostel de Pluton. Il commence desbranler & secourre la teste par maltalant, & escume ainsi que faict le cen glier affailly des chiens limiers, il grinse les dens, roille les yeulx en la teste, & faict la plo despiteuse chiere du monde. Quand il se leua debout resem bla Briareo qui auoit cent bras, & cent mains menaceant le ciel : il anoit les dens demy pied hors' de la gueulle. A brief dire, cestoit le plus inhumain & despiteux monstre que la terre oncques crea. Dont mesmes feit il telle peur à Amour qui le contemploit de dessus la tour, que à peu ne sen volla bien loing dilec. Ouure, ouure, meschant Pautonier, disoit le hardy Andro, car nous vou-

lons entrer au Chastel. Le Gean qui entendit la voix du Cheuallier acoup charges vne groffe & pefante massue: aussi prins vng dard esmoulu: & yne chaine de fer de la logueur de sept piedz, ou au bouty auoit vng gros Boulet faict Dacier & creu, plain par enchantemet de ie ne scay quel seu infernal respirant dehors par petitz trous : & iamais ne sestaignoit ou diminuoit: mais soudain fattaichoit aux armes, ou aux vestemens, ou à la chair. Ainsi conuenoit brusser sans remede, à qui en estoit touché & feru: le pont baisse Andro cou rageux & hardy descent à pied & bailla au Naing le coursier à tenir: puis passe oultre pnat songneu semet garde de ne tuber aual des les fossez, jusqs ace quil fut en vne large place pres de la tour ou le Gean lattendoit rugissant comme le Lyon, qui veoitapprocher & tumber la proye en ses gryffes. Si se recommande le Cheuallier deuottemet & de tout son cueur à madame Venus. Le maul dit monstre, qui auoit nom Caignazo, premiere ment saisit le dard, & vrlant come le loup au gros de lhyuer oppresse de famine, ou ainsi que le taureau quon sacrifie aux Dieux, & par lerreur du coup sechappe, & fuyt auec vne grande sureur de la corne prosternant quicoques le tend darrester, le lance contre lamoureux Cheuallier: & leuft de celluy coup rué par terre tout mort: mais la de bo naire Déesse, qui auoit entendu la priere de son loyal seruiteur, prestemet feit là deualler Amour, qui se meit entre deux, & de lung de ses traistz de itour

stourna le mortel coup, & rompit le dard en deux pieces. Caignazo voiant quil a perdu son coup, prent sa massuë & la lieue contremont, puis laual le sus Andro dune grande roideur. Adonc vous eussiez dit que ce sut fouldre qui tumba de rechief fur les Titans:ou le roollement dung gros cheine aual dune montaigne, que le laboureur à grans, & frequens coups de coignée a abbatu. En danger estoit le Cheuallier, ne fut que Amour gecta au de uant du coup vne de ses aësles, & destourna la mas fue, qui se rompit en pieces cotre lung des coings de la tour. Ce veu, Caignazo quil ne pouuoit mat ter son aduersaire sembloit bien en sa contenance Pluto lors que le fort Alcides le lyoit au plus te nebreux lieu de sa Cité denser, si delibera qui brus leroit fon ennemy, combien quil eust mieulx vou lu en faire vng bon repas & le manger, Dont luy lancea il son boulet de feu en maniere de plombée contre lestomach: & alors chose espouentable, selpanchoit en lair tel feu & fumée comme de la forge des Siciliens Cicloppes Vulcanus les hastant à lœuure, si eust esté le Cheuallier brussé: Ne fut que, ainsi comme vng venin par laultre venin est estainct, le seu damours, qui estincelloit dens son corps, estaignoit celle infernallechaleur ioinct que pour le danger Amour halena si vertueusemet,& eschauffa si fort le cœur du cheuallier de nouueau en lamour de la belle dame Rosemode, quil apper ceuoit sus la porte du Chastel Ialoux en la compai gnie de Pyralius son mary, q bié luy sembloit ad-

uis q le peril ne luy pouuoit empescher son entre prinse. Parquoy pitemet anime come vn lyo dHyr canie tyra lespée, & en ferit le Gea droit desfus lespaule aupres du hasterel dune telle force que lespée fourbie y entra dedans plus de demy grant pied: & peu sen faillit quil ne le tua. & au retirer les pée, luy soubsteua le chappeau dacier, qui cheut es fossez. Andro le pressoit de tout sont pouvoir, come faict le faulcon le corbeau quil luy a emblé sa proye: & le voiant en tel poinct, en est si ioyeulx que riens plus: Car il scait bien quil en viendra affez au deslus. Hercules attentifà la bataille, le loue fort de prouesse: & laccompare à son compaignon Theseus, lors qui se cobattoit au Gean Cerberus pres de la Cité d'Enfer, pour recouurer la fille de la Déesse des bledz. A celluy coup mugissoit Caigna zo si horriblement, quil sembloit le Taureau vaincu dung aultre plus puissant, qui luy a rauy sa belle vache aymce il fatigue affes fa plombre igniuome pour en brufler son aduersaire, mais le prœux An dro laud de lunguent celeste ne pouvoit aultre cha leur sentir, que celles Damours. En fin il recharge vng tel & si pesant coup sur la teste du Gean desar mée, quil le pourfendit iusques aux dens : & de ce coup le malheureux rendit fon ame aux vmbres Plutoniques. Son corps tumba dens les fossez, & feit tel bruyt au cheoir comme les enormes corps fouldroiez par Iuppiter feirent au trebucher de la haultesse de Ossa grande montaigne, quilz auoiet mise sus lemont Pelion à lassault du Ciel. Mort

Horrible Gea, marcheret Hercules, & Apollo vers le deuxielme pot, qui fut par celluy qui le gardoit, abbaiffé.Donc Hercules se meit aunt cotre le cruel Lyon, q fen venoit courat à grans faulx la gueulle bee pour deuorer & englotir ceulx gvenoiet, mais lesilz d'Alemena naiat en rie perdu de sa force pre miere, hardy & couraigeux le prét par la gorge, mô te sus, & à force de mains leust asses tost occis. A ps ce, sen vindret vers le troysiesme pot: q fut pareille met abbaisse, & quand Apollo veit le venimeux & cruel serpet, luy sembla auoir rencontre vng aultre Phyto. Car celluy noccupoit moindre distance de terre. Il auoit les deux pattes de deuat en maniere de griffon groffes & massiues, ses ongles estoient dug pied & demy de logueur, & lespiedz de derrie re plo cours ressembloiet à ceulx dug lyo:sa queuë estoit grosse & longue de cinq brasses allant tousiours en agressissant; deux grandes aesles no trop differentes à celles dune chauluesoris le portoient par tout en lair, il avoit le museau long & gros, & grans dens comme vng Elephant:les yeulx larges & enflabez & fortenfoncez dens la teste, les oreilles petites, le cuyr en maniere descaille de poisson dur, & acere. Apollo considerant la fierte de telle Bellue, se plante & enfonce son fort arc. & tat descocha de flesches sus le serpent, que sa trousse en fut vuydée: & ainsi loccit. Puis vindrent Andro & Hercules à la porte: & pource quon ne vouloit ouurir si tost, Hercules rua vng tant desmesure coup de sa massuë, quil la porta par terre auec plus dune

toise de la muraille. Si entrerent dedans iusques à la secode porte. Parquoy voiant Pyralius quil ny auoit ordre de plus auant desfendre son Chastel, vint parler aux champions de dessus la muraille, & leur pria le vouloir prendre à mercy : & quil feroit ouurir la porte mais Hercules nen voulut ries faire si lenfonca come laultre auec tel bruyt & son, que faict lesclattement dune tour plaine de pouldre à canon, sur qui est cheuste la fouldre du ciel. Si fen fuyt Pyralius par vne saulse porte hors de leas pour fauluer sa vie: & barra apres soy les huys non aultremet que Pluton en sa cité d'Enfer auoit faid aultresfois contre ledit Hercules, qui luy osta la dame Proserpine. Mais la belle dame Rosemode plus ioyeuse quon ne scauroit penser, ainsi questo yent les matrones & pucelles Troiennes quandel les veirent le siege des Grecs leuc de deuant leur ville de Troye, sen vint à coup au deuant de son bel amy pour le bien venir & faire chere, belle com me vne Deelfe. Car aufsien fon acoustrement fut tat riche & pompeuse, que cest chose quasi incroia ble à louyr. Or le beau Soleil en celle saison par loi sir, comme loiseau de la grande luno lors quil faid la roue de sa belle queue par sus les aultres oiseaux se plaist & contente, samusoit à contempler sa propre beault & le lustre de ses rayons: desquelz diuinement est decoré son ches en maniere de coron ne. Si sembloit en ce faisant quil reprint ses forces lasse entre les accolemens de son amye la semme du vieillart Oceanus: & quil differoit de laller re-

ueoir. Parquoy lamoureuse Rosemode lors estoit simplement vestue dune robbe faicle dung blanc taffetas annoisi, dot les bords estoiet de passemas dor, par dessoubs la delice chemise ioignoit à sa chair blanche & ferme: si que quand le doulx vent Zephirus venoit à entresousser parmy ses habille mens ores il demonstroit à qui le vouloit veoir, la composition de la cuisse, ores du ventre, & ores de sa iambe longuette & bien saicte. Les cheueux del le blonds & espaix estoient richemet tressez & cuil liz àlacs dor traich à maniere de reths : dont les noudz furent de fines perles, faphirs, & verdes efmeraudes: oultre par dessus son chief elle portoit vng chappellet de fleurs sentans comme si ce fut basme: Que la faisoit ressembler à vne grade Reyne coronnée nouvellement, qui entre en la Cham bre du Roy son espoux, & sa face estoit polide & necte plus que nest le blanc yuoire songneusemet mis en œuure. Las ne fault demander si le ieune Amy fut plain de liesse, quand il apperceut le simple & reposé marcher de sa Dame, qui luy venoit au deuant. Car qui luy cust donc vng riche & opu lentroyaume, telle ioye au cueur ne luy eust peu furuenir. Or à peine eust il entendu la pmiere voix delle, & le doulx parler amoureux, dont au saluer lung laultre, elle vfa: à peine luy eust il vng doulx, amoureux & prolixe bailer affis fur sa bouche cora line, Que voicy leur apparoir la grande Venus à chere to yeufe, & fignifiant ne fccy quelle prochaine bienheureté. Eulx la salueret les genoux à terre

decentement: ce pendant timides & plains de le ne scay quelle amoureuse honte, Au sort la Déesse les auoit asseurez par son humain parler, entrerent tous ensemble au Palais de ioye & asseurace, ia no plus Pyralië: ou surét proptement leuces les tables que les troys Graces chargerent des viades à celle sois, dot les immortels ont de coustume duser.



On y feit grosse chiere tant pource que la damoiselle Rosemode auoit la persection de ses desirs: que aussi entre eulx arriva le bon Liberpater
dieu certes plus que humain & pere de toute ioye
parfaicte, en la copaignie de la plantureuse Déesse
Ceres Sicilienne. Iceulx auec leur austre bande surent les mieulx que bien Venus, & de chascun ioyeusement recueilliz. Les tables leuses on danca
quelque piece insques à ce que les estoilles chéantes commencerent de les inuiter au sommeil & re
pos nocturne. Dont la dame de Paphos soubdain
feit dresser vne couche nuptialle par ces troys Gra
ces: de laquelle la coicte sut du douët des Cignes
& pingeons oiseaux amoureux, & estans en la tu-

telle & garde de la Déesse.les courtines futent dug veloux cramoisi faictes en broderie, ou y auoit figurés force myrthes, qui sont arbres dediez à Venus:les pendans & rideaux estoient dung fin taffe tas de coleur celeste tout semé par dessus & dedas destoilles dor, le ciel du lict fut de telle estoufe, & brode de la main propre de la pucelle Arachnes de plusieurs & diuerses histoires : mesmement sy voioit la grande Venus à visaige indigné cotre les descenduz du Soleil. A lung des costez la pauure Paliphée el pouse du roy de Crete par boys espaix & larges champaignes par tout fuit la traffe, & pas du Taureau aymé. Et à elle prochaine se voioit lin felice Ariadne de son desloyal amant laissée:apres apparoissoit la dolente Phedra, qui dens son estude à la lumiere dune lampe en la silente nuyet escript ses amoureuses & persuasiues lettres au filz de son mary Theseus : aussi la estoit depaincle la naissance, les amours, & trespas immature de lenfant Adonis, si au vif, que Venus ne peult tât faire, comme de se cotenir den souspirer encores proson dement.Le chalictestoit tout dor massif richemet ouuré de plusieurs histoires des amoureuses entreprinses de Iuppiter, & du debat queust Cupido auec Apollo apres la mort du serpent Phyton, pour laquelle mort ledit Apollo trop se vantoit. Au reste la chambre estoit richement tapissée, telle questoit la chambre ou au retour de Grece fut receuë la fille de Leda par son nouueau espoux.

C inj



Apres Vulcanus feit allumer vng gros feu, & Apitius le delicat leur prepara vne collation de co fitures delicieuses en diuersité:si quon en eust peu estimer la despence à douze cens escuz. Quand le tout fut deuement & àdiligece prepare la grande Venus à face riante & gracieuse, dou elle serenoit le Ciel, print par les mains lheureux Andro & la belle son amye, & les mena en celle riche chabre: ou elle par ses troys Graces les feit coucher. Ce faict, chascun deulx se despartit. Mais auant ce, la bonne Deesse leur infundit à tous deux dens les moelles & veines sa celeste & tepide influence. Adoncques les deux Amants plus ioyeulx quon ne scauroit dire, furent vne piece sans pouuoir dire vng tout seul mot:come celluy qui tant se replit de ioye au retour insperé de son amy, gl en pert la force de parler: seullement luy gecte les bras au col, & doulcemet lembraffe lhermoiant lhermes, que luy esprainct la liesse de son cœur. Cupido sans estre apperceu estoit à vng coing du lict, tenat vne petite lape, qui sembloit petiller de ioye,

& seschauffer ausli en amour. Or en estoit la lumie re simple, qui augmentoit la Grace & beaulté de lung & laultre. La belle Dame, qui au parauat se mouroit entre les impotens & sans chaleur accollemens de Pyralius, maintenant sessouyt de manier les membres refaictz & en bon poinct de fon nouuel amy, & de veoir sa belle, & bien colourée face: ses vers yeulx: sa blonde barbe: sa poidrine forte, & plaine de chaleur: ses bracs non ru des au delicieux exercisse damours. De tout elle sesmerueille:come vng q par la commiseratio des haulx Dieux nouuellement a receu le benefice de veoir: il ne se peult saoller de getter lœil sur la cou leur des choses, sur la structure &edifice de ce beau Monde. Dailleurs le cheuallier Andro de son cousté nen faisoit pas moins. Car ces deux yeulx estoient si detenuz à considerer la parfaicte beaulté de son amye, que à peine scauoit il si songeoit ousi de verité il apperceuoit point chose celeste, ou humaine. En premier lieu il consideroit lamplitude & spaciosité de son clair front bien arody, les furcilz plus noircissans que nul fayet faictzen maniere de larc damour.apres sarrestoit sus la splé deur de ses deux beaulx yeulx reluces, & semblas droictement en leur aspect deux estoilles celestes: ou entre deux estoit posé vng ioly nez traidifz.co sideroit aussi la fresche couleur & le beau tain de sa face: la rotondité de ses jouës vermeilles, la petitesse de sa riante bouche, auec leleuation des lef ures coralines, &si bien joincres ques semblojent

atous coups semodre vng souef & amoureux bai fer. Je me tais icy de vous racompter plus auant quelle elegance il trouuoit au fosselu menton, & en la blancheur delicieuse de sa gorge. Mais encores trop luy plaisoit dasseoir le regard attentif fur la rondeur des petitz tetos loing lung de lautre bien demy pied: fur la gracilité du faulx de son corps: lafermeté de ses bracs mastifz, & sur la beaul té de ses mains delicates, & blanches comme alba stre. Puis il estoit merueilleusement resiony de luy manief le ventre vny & dure, comme on veoit es statues de louuraige de Phidias excellent tailleur dymaiges.il gettoit doulcement aussi la main sus ses cuysses bien tournées, & sus la plaine charnure de ses molletz genoux. Quant à la vuydure de ses iambes, rien neutt fceu estre plus elegant, ioind que ses piedz demonstroient ie nescay quelle mignotise amyable. Que vous diray ie plus, chiete compaignes, lheureux Andro ne scauoit bonnement se satisfaire ala speculation de si elegant & bien composé corps: tant lauoit songneusement formée la souueraine Ouuriere Nature. Mais en fin la ioye conceue de telle contemplation auera du Cheuallier telles parolles. He sieur Amour, comment par vostre benefice ie suis presentemet fatiffaict en mesamoureux desirs! Certes oncques fe filz de lantique Saturnus de vous ne receut si entiere felicité, comme maintenant le fais, combien que le monde par tout face bruyt de ses bien heuretez. Il iouyt de la belle Danes enserréeen la

tour darain:mais par vostre haulte diuinité Sieur Amour, par quel moyen ! Par celluy certes, qui faid apres vituperer de chafcun, qui les chofes de plus pres scait considerer, la Dame laquelle ainsi villainement fe prostitue:ny interuenant la fainde affection damours. Et Leda comment vint el le à confentir aux lascifz & impudiques accolemens! Ne fut elle improbement deceue par son amy mafque, & mis foubz la femblance dung des oyfeaux de Venus? En telle erreur auffi cheuft la femme d'Amphitrion. Que si vrayement elles neussent esté plaines de simple simplesse (que ie le dye ainfi )& femmes aiat peu veu des tromperies des faulx Amants: iamais nen eust il planté, ne eri gé les trophées devictoire. O doncques, ma chiere amye Rosemonde, la seulle vie de ma vie, mon ame propre, esperit de mes parolles, pesée de mes penfces, le confort de mes fens, la ioliete de mes esperances, plaisir de mes vœux, la lyesse de mon cœur, est trefgrande la beatitude que le fens: quad ores ie me veoy prendre la fruition de cestuy vostre excellent & celeste corps:no par fraulde, mais par la bonté seulle & vertu d'Amour, & la vostre. O la victoire mienne autourdhuy incomprehen fible:O vous troys & quatre fois bien heureuse, quand par ce mie opportun & secourable secours estes delies des lyens, diray ie de mort : ou de la mesme misere eterne, pire de la morts Que plus ne vo9 trouuerez entre les descharnez bracs du vieil Titon. Vous, Espritz, qui viuez es heureux chaps

Elifiés auec toutte lyesse. Quelle ie vo prie peust estre celle vostre lyesse coparce à la miène? Venez à moy, à ames desolées, qui iadiz sans auoir eu vostre bien pretédu estes decedées, & de noz plaisirs aumoins quelque peu vous essouyssez & con fortez. Les Dieux debonnaires vous concedent tel salut & repos, que mon ame recoipt maintenat auec indicible solas. L'heureux Amant se teust: & commenca de faire ses approches pres de la sorte resse amoureuse. Laquelle longuement ne peult soussers la batterie quelle ne se rendit.

## Le desconfort & desespoir de Pyralius.



Or ce pendat le miserable Pyralius sen suyt par les boys hurlant & criant comme beste saulusige: ou comme faisoit Lycaon eschappe de la ruyne de son Pallais mis à seu & à sang. O cruel sort, disoit

il dema contemnée & impotente vieillesse! O diueries & peruerfes Destinces! Et diniurieux Amour quand tu mas ores ma belle femme tolluë de moy aymée fi tendrement, que celle impotente affection me contraignit luy ofter sa liberté, & lenfermer en forteresse, se me sembloit, imprenable. Trop tu as de pouuoir, o iniurieux Amour. Car que mont vallu mes anxieuses solicitudes! Que mot vallu mes machinations cotre tes inefu gibles puissances: O le ciel de la terre de les mains de Neptune/ienraige, ie meurs. Que crieray ie/ou iray ie à refuge pour encores eschapper les mains de mon Adultere ennemy! Le pauure dolent se teuit: & pour la grade ire à peine fuyant pouuoit il le chemin couuert de la noyre nuyet, discerner: & sissent voleter autour de sa teste ie ne scay quelz oiscaux de mauluais presaige, & qui hantent les sepulchres des trespassez. Et quand il fut au meil leu du boys, à luy sapparurét les horribles Furies Alecto, Megera, & Tilophone horriblement lecouans leurs teltes serpentines, & lespouuentans de leurs voix Plutoniques & de mort, dont perdit il entierement le sens. Si delibera en ce lieu là de finer sa miserable vie: & se pédre en vng arbre. Ainsi paya le malheureux la peine de sa froide la louzie. Et les Amoureux en joye & liesse à layde d'Amour iouyrent long temps de leurs plaisirs. Icy madame Melibie faifoit fin à son compte, & come lassée de parler reprenoit son haleyne, quad elle veit Madame Cebille attain de du remort de

sa conscience, & espouuentée des iustes & rigoreu fes punitions d'Amour, passir & muer couleur:& prendre tel visaige consterné de ie ne scay quelle paour panique, que ont les failliz & couards Gen darmes en vng Camp lors quilz oyent fonner les fainctes alarmes, le fang leurs fuyt des membres au cœur affin quilz se retienent en vie. Mais aufort se rasseurat à peine, persistoit en son maul uais vouloir. Parquoy va conclurre madame Me libée. Doncques, mes cheres compaignes, affez vous pouues veoir que iamais celle qui de bon cœur & perfaict sadonne au deuot & sacré service Amoureux, quil nya si griefue oppression, ne si da gereux dager, duquel on ne puille fortir & eschap per par layde & secours du sainct Amour. La damoiselle Rosemonde fut longuement opprimée de son ialoux mary: & vous en auez veu lissue, cer tes bonne & heureuse: & telle que ie luy prie denotement de toute mon affection tousiours don ner afes bonnes & loyalles deuotes. Que dorefna uatces dagereux& espouetables perilz, ou tresbul chent les desloialles cest adire, qui aymet ou pour lauoir, ou meuës de la luxure feulle, ne les viennent à retarder. Or apporte icy ores ses froides al legations, ses mensongiers argumes madame Ce bille pour vous, mes chiers compaignes, attirer à sa coiuration. Certainement si bien ie vous con gnois touttes, ia rien nen ferez, ains patiemment attendrez pour veoir quelle sera la peine, enquoy ie la veoy encourir, la miserable. Qui eust veu

alors touttes les Dames de celle compaignie en leurs faces plaines de merueille messée de craincle non affes affeurce, celluy euft heu deuant fes yeulx les opressez citoiens dune ville consultans par be des du remedde contre le tyrant, qui leur rauit la liberté premiere. Aufort apres pource quelles se sentoiet non coulpables, ne nauoir iamais offen du le sainct Amour sans prompte & soubdaine re pentence, se rasseurerent: & entre elles ne fut plus parle de celle matiere iusques au lendemain, pour ce quil estoit temps de soupper. Dont les tables dreffces, seirent chascune en son ordre faisant la plus groffe chiere du monde. Car tant bien & fi sumptueusement furent traictées par madame Sal phionne qui là auxvendanges les auoit inuitées, que mieulx on neust peu. La sortie de table sut dune chanfon chantce à la louenge du fain ch

Amour par madame Agripine vieille

Dame: Mais qui toute sa ieunes

se de promptissime loyal

leassection cestoit a
donce au deuot

service.

\*

Chanson chantée à la louenge du Dieu d'Amour.

